JE SUIS LE CHEMIN, LA VÉRITÉ, LA VIE - Homélie à l'évangile du P. Alberto Maggi OSM

Jn 14,1-12

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : Je pars vous préparer une place ?

Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi. Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais c'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres œuvres.

Croyez ce que je vous dis : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père.

Ce sont les derniers moments que Jésus vit avec ses disciples et il veut les rassurer, les tranquilliser. Il veut leur faire comprendre un paradoxe : sa mort ne sera pas une perte pour eux, mais un gain ; la mort ne sera pas une absence, mais une présence encore plus intense. Jésus vient d'annoncer le reniement de Pierre aux disciples perturbés et pour eux une effrayante tempête se prépare, alors Jésus les rassure en leur disant que Dieu est avec lui.

Voilà pourquoi il leur dit ; " vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. " Et puis il les rassure en leur disant : " Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure " ou plutôt " il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père ". Ici il faut comprendre ce verset à la lumière du verset 23 quand Jésus dira : " Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. " Il ne s'agit pas d'une demeure près du Père, mais du Père qui vient demeurer chez les hommes. Voici la grande nouveauté proposée par Jésus : le sanctuaire n'est plus le lieu de la manifestation divine, mais chaque personne qui l'accueille, c'est là que Dieu se manifeste.

Et donc le Dieu de Jésus est un Dieu qui demande d'être accueilli pour se fondre avec la personne, et dilater sa capacité d'aimer. Cela sera sa demeure. Mais pourquoi parle t-il de "beaucoup de demeures " ? Parce que, étant Dieu d'amour, l'amour ne peut pas s'exprimer et se manifester d'une seule manière mais de multiples façons, aussi divers que sont les hommes et leurs situations. Et puis Jésus continue à les tranquilliser en disant que là où il sera, là aussi ils seront eux mêmes, c'est à dire dans la sphère de la dimension divine, la sphère de l'amour.

C'est alors que Jésus est interrompu par l'un des disciples, Thomas, qui dit, littéralement " Nous ne savons pas vers où tu chemines " il s'agit d'un verbe qui indique un chemin sans retour. et lui ne comprend pas que la mort puisse avoir des aspects positifs. Jésus répond avec une affirmation solennelle, importante : " *Je suis* " c'est à dire qu'il revendique la condition divine, " *le chemin* ", c'est à dire un chemin vers quelque chose, et ce chemin va vers " *la vérité* ". Jésus n'affirme pas avoir la vérité, il ne dit pas : "J'ai la vérité" mais " Je suis la vérité ".

Il ne demande pas aux disciples d'avoir la vérité, mais d'être la vérité. La différence est grande. Celui qui a la vérité, par le fait même de la posséder, se retient capable de juger et condamner ceux qui pensent différemment. Être dans la vérité signifie être inséré dans le même dynamisme d'amour de Dieu qui veut le bien de l'homme comme valeur absolue. Être dans la vérité signifie ne se séparé de personne, mais être à côté de tous dans une attitude d'amour qui se transforme en service.

La vérité est un dynamisme divin que l'on ne peut exprimer à travers des formules doctrinales mais seulement à travers l'amour offert et communiqué avec des gestes d'amour. Et en fin il y a " *la vie* ". Qui suit Jésus sur ce chemin et, comme lui "est la vérité", parvient à la vie indestructible, la vie en plénitude.

Et puis Jésus dit à ses disciples : " *Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père* " Jésus dit vous connaîtrez mon Père au futur, mais il affirme : " *Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.* " Mais où donc les disciples ont-ils pu voir et connaître le Père ? Au moment du lavement des pieds. Jésus, manifestation visible de Dieu, a montré qui est Dieu : amour qui se fait service.

Alors, plus authentique sera l'adhésion à Jésus à travers une vie d'amour et de service pour les autres, plus grande sera la connaissance du Père. Et ici intervient un autre disciple, cette fois ci Philippe ; lui ne comprend pas comment Dieu peut se manifester en Jésus, il réplique donc : " *Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit.* " Et Voilà l'importante révélation de Jésus : " *Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père.* ".

A la fin du prologue de cet évangile, Jean avait fait une importante déclaration : " Dieu, personne ne l'a jamais vu, seul le Fils en est la révélation ". Qu'est ce que cela signifie ? Que non pas Jésus est égal à Dieu, mais c'est Dieu qui est égal à Jésus. L'évangéliste invite à suspendre toute pensée sur Dieu, la connaissance doit se centrer sur Jésus. Tout ce que Jésus fait et dit, tout cela est Dieu.

Et donc toutes les idées, les images, les pensées, la connaissance que l'on peut avoir de Dieu doivent être éliminées si elles ne trouvent aucun appui en Jésus, elles sont incomplètes ou même fausses. Jésus est clair : " Qui m'a vu a vu le Père ". Et qui est ce Père qui se manifeste en Jésus ? Amour qui se fait service comme nous l'avons vu, au lavement des pieds.

Et devant l'incrédulité des disciples Jésus leur dit que s'ils ne veulent pas croire en écoutant les paroles, qu'ils croient au moins en voyant les œuvres. Les œuvres (celles de Jésus sont toutes des actions qui

enrichissent la vie des autres) sont l'unique critère de crédibilité. La final est exprimée avec une formule solennelle accompagnée par le "Amen, amen ", " *celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi.*" Les œuvres de Jésus communiquent toute la vie aux autres, et ensuite il dit (cela peut nous sembler étonnant), " *Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père.*"

Mais comment peut-on accomplir des actions plus grandes que celles de Jésus ? Jésus n'a pas pu répondre à tous les besoins de l'humanité. C'est dans la communauté des disciples qui se réfèrent à son nom et met comme valeur absolue de l'existence le bien de l'homme, une communauté qui se met dans la dynamique d'être vérité et non pas d'avoir la vérité pour juger les autres (mais d'être pour s'approcher de tous), c'est dans cette communauté que l'action divine grandira d'une mesure débordante en faveur des autres.

Et Jésus dit : " tout cela arrivera parce que je vais au Père ", parce que lui collabore avec eux. Donc, Jésus les rassure : non !, sa mort ne sera pas une absence mais une présence encore plus intense et vivifiante.